toristes au Canada, était subitement rappelé en Belgique. Les œuvres que le R. P. Catulle laisse derrière lui parlent assez haut pour expliquer éloquemment l'affection dont il était l'objet de la part de ses paroissiens.

Le testament laissé par le regretté Mgr. Cleary, archevêque de Kingston, n'a pas encore été homologué. On dit que c'est un document qui couvre 27 pages d'écriture sur papier tellière et que les dispositions en sont très nombreuses.

AUX ETATS-UNIS

Les Sœurs de la Charité de l'Etat de New-York ont fait connaître à qui de droit qu'elles étaient prêtes à envoyer trois cents de leurs membres sur le théâtre de la guerre pour prendre soin des malades et des blessés. On sait que le gouvernement a accepté l'offre de la Supérieure du couvent de Marie Immaculée à Key West, de convertir le couvent et les écoles qui en dépendent en hôpital, où elles prendraient elles-mêmes soin des malades et des blessés.

Voilà une charité active qui vaut mieux que des paroles et qui devrait forcer les intolérants et les calomniateurs à s'incliner avec respect devant ces ordres catholiques admirables où le dévouement est la loi courante.

n

re

la

W

l'in

ere

COL

de

dre

tio

Comme le faisaient pressentir les préparatifs faits, la célébration du vingt-cinquième anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr. Michael Augustine Corrigan, archevêque de New-York, a été empreinte d'une très grande solennité. Tous les évêques de la province ecclésiastique aux destinées de laquelle préside le vénéré jubilaire y assistaient, accompagnés de leurs vicaires généraux, et on y remarquait un représentant du clergé séculier et régulier de toutes les paroisses de la province. Le délégué apostolique, Mgr. Martinelli, était aussi présent.

Mgr. Corrigan devînt archevêque de New-York en 1885, à la mort du cardinal McCloskey, dont il était le coadjuteur. Avant cela, il avait occupé le siège épiscopal de Newark, qui comprenait alors sous sa juridiction tout l'Etat du New Jersey. Depuis, ce diocèse a été divisé en deux, ceux de Newark et de Trenton.

Par une attention délicate exprimant bien la préoccupation exclusive de ce véritable apôtre, celle du bien des âmes par l'exer-